

Le FCTT surprend et confirme son redressement



Maxime Eschmann a porté le FC Tavannes/Tramelan grâce à un triplé.

archives Nik Egger

Football 2e ligue inter: à Vidy, Maxime Eschmann réussit le premier triplé de sa carrière chez les actifs et permet ainsi au FC Tavannes/Tramelan de remporter une importantissime victoire, sa première de la saison à l'extérieur.

Etienne Chapuis
Lausanne

S'il est un «art» que le FCTT exerce avec talent, c'est bien celui de la célébration des victoires. Quelques instants après avoir subi sans dommage les assauts finaux frénétiques des réservistes du Stade Lausanne et préservé ainsi un succès éminemment précieux, les joueurs – encore en tenue de combat

– se sont rendus sur les rives du Léman, à une centaine de mètres de là, pour immortaliser l'instant. Prise alors que la nuit était déjà tombée, la photo de groupe les montre fiers et rayonnants. Il n'a pas fallu attendre longtemps avant de retrouver le document sur les réseaux sociaux.

Face à des Vaudois aux arguments très pointus malgré l'absence pour cause de sus-

pension de deux de leurs meilleurs joueurs, l'équipe tavanno-tramelote a remporté son deuxième succès d'affilée, le premier de la saison à l'extérieur. Un événement. «On a gagné parce que, sauf en tout début de partie, on a su concrétiser nos occasions», commente l'attaquant Maxime Eschmann. «Et parce que, à la fin, on n'a pas donné grand-chose à l'adversaire. On était bien en place et on a fait le job.»

En matière d'efficacité offensive, le boute-en-train taignon n'a à recevoir de leçons de personne. Du moins à ce niveau de compétition. Il l'a prouvé une fois de plus en inscrivant samedi les trois buts de son équipe, rien que ça, pour porter son remarquable total saisonnier à 11. «Réussir un triplé, cela m'était arrivé chez les juniors, mais ja-

mais lors d'un match de 2e ligue inter», avoue le héros du jour.

Un troisième but magnifique
Mais rembobinons. 21e minute: lancé par Donovan Ducommun, Maxime Eschmann se présente seul devant le gardien et déflore la marque sans trembler. Plus tard, soit quelques tours d'horloge seulement après le but égalisateur des Lausannois, il redonne l'avantage aux siens en transformant tranquillement un penalty accordé pour un ceinturage en règle commis sur son grand pote Thomas Girardi, suite à un corner botté par Noah Teissier. «La sanction était indiscutable», affirme l'exécutant de la peine.

Le No 3, Maxime Eschmann l'avait gardé pour la bonne bouche. Après six minutes en seconde mi-temps, il parachève

Stade Lausanne II - FCTT 1-3 (1-2)

Centre sportif de Vidy: 60 spectateurs.

Arbitre: Stellato.

Buts: 21e Eschmann 0-1. 40e Hoti 1-1. 43e Eschmann (penalty) 1-2. 51e Eschmann 1-3.

Stade Lausanne II: Cebulla; Carrasco, Jusufi (53e Cobo), N'Guessan, Morina (68e Pereira); Grainca, Sanda, Hoti (46e Carraturo), Venkadasalam; Cancela, Benseddik (62e Da Silva).

Tavannes/Tramelan: Bangarter; Droz, Roth, Leimgruber, Teissier (62e Bueche); Girardi, Beauquier, Assunção (87e Paratte), Houmar (78e Biferi); Ducommun (66e Leiber), Eschmann (83e Juillerat).

Notes: Stade Lausanne II sans Baysal ni Bessomen (suspendus). Le FCTT sans Rodrigues, Bianchet, Sollberger (blessés), Daniel (armée) ni Malanda (surnuméraire). Avertissement à Eschmann (77e, jeu dur). Tir sur le poteau de Cancela (3e). Coups de coin: 8-3 (5-3).

comme à la parade un mouvement de classe lancé par Téo Assunção et poursuivi par Thomas Girardi. Le jeu collectif dans sa plus belle expression.

Le FCTT a ensuite beaucoup reculé et connu une fin de match très difficile. Acculé dans son camp, il a éprouvé un mal fou à s'extraire de la pression adverse, à telle enseigne que les scènes scabreuses se sont multipliées dans sa surface de réparation. Piqué au vif, Stade Lausanne s'est mis à dominer tant et plus, sans parvenir pour autant à trouver la faille, d'une part par manque de précision, et de l'autre parce que les vaillants Tavanno-Tramelots ont résisté et résisté encore.

Depuis leur prise de pouvoir, les nouveaux coachs Fabio De Feo et Yannick Langel, comme par hasard deux anciens défenseurs, accordent une importance prioritaire au renforcement du comportement défensif général de l'équipe. En s'aidant notamment de la vidéo. «Il y a du progrès dans ce domaine», se félicite le premier nommé. Et d'ajouter: «A 3-1, le plus dur était fait. On a fermé le jeu parce qu'il fallait tenir ce résultat. Il appartenait à l'adversaire de répliquer. Finalement, ce sont nos efforts solidaires qui ont été récompensés.»

Francesco Bagnaia reste dans la course

Motocyclisme L'Italien a remporté dimanche le GP de Malaisie et revient à 24 points de Jorge Marti, alors qu'il ne reste qu'une épreuve à disputer.

Jorge Martin (Ducati) n'est pas parvenu à s'assurer le titre mondial en MotoGP dimanche à Sepang. L'Espagnol, 2e du GP de Malaisie derrière son rival Francesco Bagnaia (Ducati), abordera néanmoins le dernier week-end de course de la saison avec une marge confortable de 24 unités sur l'Italien.

La lutte s'annonçait somptueuse entre les deux hommes, elle le fut. Jorge Martin, qui devait marquer neuf points de plus que Francesco Bagnaia pour valider son premier sacre dans la catégorie-reine dès dimanche, a pris tous les risques dans les trois premiers tours. Les changements de leader se sont alors multipliés.

Parti avec un pneu medium à l'avant contrairement à son adversaire, Martin a tout de même calmé ses ardeurs pour laisser Bagnaia prendre le large. L'Espagnol est revenu fort sur la fin pour recoller à 1"5 à 4 tours de l'arrivée, mais il a alors commis une faute réhabilitaire et a terminé à plus de 3 secondes.

Un abandon qui pourrait coûter cher

Francesco Bagnaia s'est parfaitement repris après avoir chuté samedi dans une course sprint remportée par Jorge Martin. Mais l'Italien, vainqueur pour la 10e fois de la saison dans un GP dominical, pourrait payer cher son huitième abandon de la saison. Seuls 37 points seront en jeu lors de l'ultime week-end de course.

Seul pilote suisse engagé dans le championnat du monde de vitesse, Noah Dettwiler (KTM) a par ailleurs pris la 18e et dernière place en Moto3. Le Bâlois a manqué pour plus de 24" le top 15 dans une course remportée par le champion du monde colombien David Alonso (13e succès en 19 GP disputés cette année). ats

Lourdement battu, le FC Besa s'enfonce dans une spirale négative

Football 1re ligue: auteurs d'une prestation insuffisante face à Grasshopper II (1-5), les Albano-Biennois nagent en plein doute et voient la barre de la relégation se rapprocher dangereusement.

Rafael Roiz

Le FC Besa a essuyé une troisième défaite de rang, dimanche après-midi, devant son public de la Tissot Arena. Sèchement battu 5-1 par un Grasshopper II redoutable, il enchaîne une sixième sortie sans victoire et chute à la 12e place. L'équipe d'Alain Villard ne compte désormais plus que quatre unités d'avance sur une barre qui se rapproche dangereusement.

Après un début de saison prometteur, elle a plongé dans une spirale négative qui s'aggrave ronde après ronde. Les réservistes de Grasshopper, quant à eux, passent, pour la première fois, en tête d'un classement longtemps dominé par Schötz.

Tout avait pourtant bien commencé pour le pensionnaire de la Tissot Arena. Après un début de match fermé et équilibré, Besa a pris les devants par l'entrée de Valentin Nushi (14e).

Avec les retours au jeu de Christian Mourelle et Labinot Sheholli, au milieu de terrain, et de Raffael Kracke, en défense, les Albano-Biennois semblaient être en mesure de tenir tête aux assauts incessants d'une escouade zurichoise très talentueuse.

Une défense prise de vitesse

La réussite biennoise sonnait pourtant le réveil d'un Grasshopper II emmené par des joueurs doté d'un excellent niveau technique. Lear Kabashi et Damian Nigg, sur les ailes, ainsi que Evans Maurin et Tugra Turhan, à la pointe de l'attaque, ont donné le tournis à une arrière-garde de Besa souvent prise

de vitesse. A la demi-heure de jeu, Damian Nigg égalisait en profitant d'un ballon mal dégagé par la défense.

Pour ne rien arranger aux affaires des Biennois, Christian Mourelle, qui faisait son retour au jeu, a, à nouveau, dû quitter prématurément le terrain pour cause de blessure, à la 38e. Juste avant la pause, les Zurichois prenaient les devants grâce à une réussite d'Evans Maurin (42e). Ce dernier allait complètement assommer les Biennois en se faisant l'auteur d'un doublé sur la première action de la deuxième période (46e).

Dans une fin de match à sens unique, Grasshopper II al-

lait encore alourdir le score en marquant deux buts supplémentaires, grâce à sa plus fine gâchette, le jeune Tugra Turhan, qui, du haut de ses 17 ans, a déjà trouvé le chemin des filets à

14 reprises cette saison. Samedi, Besa affronte Bassecourt, à l'extérieur (17h). Pour l'occasion, le staff albano-biennois devra composer sans son maître à jouer, Christian Mourelle.

Besa - Grasshopper II 1-5 (1-2)

Tissot Arena: 660 spectateurs.

Arbitre: Henchoz.

Buts: 16e Valentin Nushi 1-0. 33e Nigg 1-1. 42e Maurin 1-2. 46e Maurin 1-3. 68e Turhan 1-4. 84e Turhan 1-5.

Besa: Tebib; Kracke, Preite, Rexhaj (65e Doutaz), Mushkolaj; Valentin Nushi (46e Celik), Goncalves (65e Krasniqi), Sheholli, Osmanovic; Mourelle (38e Beqaj), Johansmeier (56e Halilaj).

Grasshopper II: Gyr; El Jaouzy, Darwich, Kempter (58e Zukaj), Ndjicka Matam (58e Hoxha); Kabashi (77e Gerbovcic), Alleheri, Nowak (86e Osmani), Nigg; Maurin (58e Krasniqi), Turhan.

Notes: Besa sans Maksuti, Dalipi, Augustin Nushi (blessés) ni Karimi (vacances). Sortie sur blessure de Mourelle (38e). Avertissements à Preite (12e, jeu dur) et Darwich (72e, jeu dur). Coups de coin: 5-7 (1-6).